



THEATRE DE L'OPERA.

THEATRE DE L'OPERA.

Brillante célébration du cinquantenaire du théâtre de la rue Bourbon--"Guillaume Tell."

NOTES ET INCIDENTS.

Il y avait, hier soir, un public nombreux à l'Opéra; rien de surprenant en cela...

jusqu'au finale: Amis, seconde ma vaillance... c'est une chaîne non interrompue d'ascensions vocales...



M. ESCALAIS.

M. Escalais a traversé le rôle de Arnold sans encombre, avec aisance, y produisant la plus vive, la plus flatteuse des impressions.

Après être bien posé dans le duo si héréssé de difficultés du premier acte, il a franchi très heureusement un passage en demi-teinte: Pour avec! Là il a su étendre sa voix qui, jamais ne précède par éclat, par bonds nervaux.

Il s'est distingué dans le trio, surtout à chaque retour de l'incomparable phrase: Je ne serai plus! qu'il a dite dans le sen-

timent le plus élevé, entrecoupés de vrais, de touchants sanglots. M. Escalais a obtenu hier soir son succès le plus marqué dans l'allégre du morceau du quatrième acte, le célèbre: Saïces-moi!

Le rôle de Jemmy est très limité, mais il est charmant; Mlle Sterckmans l'a joué et chanté avec chaleur; le finale du premier acte et la scène du troisième lui ont valu force applaudissements.

M. Hensatto a mis du cœur dans sa façon de dire la mélodie toujours admirable: Sois immobile et vers la terre... La sensibilité est, du reste, un trait caractéristique chez lui.

Plusieurs récitatifs bien posés au premier acte; du feu, de la vigueur dans le trio et la scène de conjuration du second.

Dans les rôles de Walter et de Gustave, courts l'un et l'autre, MM. Huberty et Cargue se sont taillés un succès artistique. Difficile de phraser dans un style meilleur, avec une ampleur plus grande de mieux comprendre la coloration vocale.

Ce soir, Louise; samedi, Calleria Rusticana et La Navarraise, Mme Férrens dans le rôle d'Anita.

O'est en 1859 que ce théâtre fut construit par M. Gallier et Esterbrook; sur une plaque se marbre au fronton du vaste bâtiment se lisent les noms de ces messieurs.

Nous extrayons de l'Abelle quelques lignes qui donneront une idée de l'important événement que fut l'ouverture de l'Opéra le 1er décembre 1859.

Et ce n'est pas sans tristesse que nous avons vu notre plus beau théâtre fermé pendant plusieurs années, sous l'égide de la décadence; ce théâtre sur la scène de quel ont rayonné d'un si vif éclat tant d'acteurs du firmament artistique de notre époque...



M. JAMES GALLIER, JR.

L'Opéra a rouvert ses portes cet hiver, et l'herbe ne croit plus sur le chemin qui y mène.

Inauguration du Théâtre de l'Opéra. Abeille, 2 décembre 1859: L'inauguration du Théâtre de l'Opéra a eu lieu hier soir. Des l'après-midi, des groupes de curieux se formaient aux alentours de l'édifice, et bien avant le moment de l'ouverture des portes une foule compacte se pressait sous le portico.

Un bruit merveilleux avait été mis en circulation. Il était dit tout bas dans certains milieux que l'édifice manquait de solidité et qu'il était à craindre qu'il ne s'effondrât sous le poids d'une grande foule.

Personne dans la loge ne bougea; et cette parfaite immobilité de l'architecte et de son entourage rassura tout le monde, si bien que la confiance en la solidité du bâtiment ne tarda pas à renaître.

M. Melchisedec, le baryton, possède le plus bel instrument que nous ayons entendu depuis longtemps. Sa voix est puissante, sonore, bien timbrée et très souple.

M. Charles Petit, ténor léger, a chanté avec une charmante voix, la délicate romance du 1er acte.

M. Génibrel, un enfant gâté de notre public, a été reçu avec plaisir, son talent est connu de tous. Nous n'appréhensions pas la charmante douzaine Mme Berthil Marcial, dans un rôle assez peu important que celui de Jemmy.

Notes et incidents. Peu de spectateurs qui assistaient à la représentation d'hier soir, avaient assisté à celle d'il y a cinquante ans.

M. Neel est attaché à l'Opéra depuis le 1er décembre 1859. Son premier emploi fut celui de lampiste et gazier.

Neel allumait donc les teux de la rampe les soirs de représentation et se montrait toujours le plus fidèle, le plus zélé des serviteurs.

Le théâtre, disons-nous plus haut, fut construit en trois mois. MM. Gallier et Esterbrook, ses constructeurs, s'étaient engagés par contrat à le livrer à date fixe, et devaient verser à cet effet la somme de cinq cents dollars pour chaque jour de retard.

Un bruit merveilleux avait été mis en circulation. Il était dit tout bas dans certains milieux que l'édifice manquait de solidité et qu'il était à craindre qu'il ne s'effondrât sous le poids d'une grande foule.

Personne dans la loge ne bougea; et cette parfaite immobilité de l'architecte et de son entourage rassura tout le monde, si bien que la confiance en la solidité du bâtiment ne tarda pas à renaître.

Faites vos jeux! D'après une statistique officielle, le total des sommes engagées sur les tapis verts des villes d'eau et des plages y compris le pari mutuel sur les hippodromes s'élève annuellement à plus de 700 millions.

parlons pas des cercles fermés de Paris et de province, qui échappent au contrôle, et où se risquent de véritables fortunes.

Conférences Françaises du Mercredi Au Collège Newcomb. M. Albert Breton met son auditoire au courant des derniers progrès de l'aviation.

Le public qui avait bravé le mauvais temps pour venir entendre par M. A. Breton, au Collège Newcomb, sur "La semaine d'aviation à Reims", a prouvé par les applaudissements dont il a salué les derniers mots de la conférence, qu'il n'avait pas regretté d'être venu.

La France, qui, non seulement dans le domaine des lettres et des arts, mais encore dans celui des sciences exactes et de la mécanique, est toujours à l'avant-garde de la civilisation, était déjà sans rival pour la bicyclette, l'automobile, les sous-marins; avec les expériences de Bleriot et sa triomphale envolée à travers la Manche, avec les succès obtenus à Reims par les aviateurs français, la France a prouvé que, dans le royaume de l'air comme ailleurs, elle n'était pas près d'être dépassée.

M. Breton a rappelé les problèmes qui avaient à résoudre et les difficultés à surmonter les partisans du "plus léger que l'air" et ceux du "plus lourd que l'air", et il a fait ressortir les avantages des "aviateurs" sur les "dirigeables".

De nombreuses photographies permettaient aux auditeurs les moins au courant de suivre sans peine le conférencier, et ajoutaient encore à l'intérêt de cette conférence que se rappelaient avec plaisir tous ceux qui l'ont entendue, et à laquelle ne saurait rendre justice un compte-rendu nécessairement court.

Mercredi prochain, 2 décembre, la conférence sera faite par M. H. Tartanac, officier d'académie, chef d'orchestre de l'Opéra et de l'Assommoir. L'homme-à-propos - Le compositeur - Les œuvres, et principalement le "Jongleur de Notre Dame" d'Audition de Mlle Alcizaire.

CHEMINS DE FER. Heures d'arrivées et de départs. LIGNES FRISCO Station Terminale, rue Canal.

ILLINOIS CENTRAL. The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE. Vicksburg express... 5:30 p.m. Memphis Express... 8:10 a.m.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R.R. Station Terminale, rue Canal.

DEPART. Tous les jours excepté dimanche. Jackson, Columbia, Tylerstown, Folsom... 8:30 a.m.

LOUISVILLE & NASHVILLE. ARRIVEE. N.Y. and N.O. Limited... 9:45 a.m. Cincinnati & Florida express... 7:25 a.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY. ARRIVEE. Houston Local... 5:25 p.m. Sunset Express pour Louisiana, Tex. et California... 9:45 p.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE. ARRIVEE. No 1 Limited... 10:55 a.m. 3 Pan American special... 8:55 p.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY. ARRIVEE. Tous les jours excepté dimanche. De Belair et Shell Beach... 9:10 a.m.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R.R. ARRIVEE. Dimanche seulement. Alger... 7:35 p.m.

E. A. ANDRIEU, PROPRIETAIRES DE STOCKS ET BONS, 802 RUE PERDIDO.